

L'HABITAT TRADITIONNEL EN MIXE-ARBÉROUE-OSSÈS

MIXE-ARBÉROUE-OSSÈS
> Amikuze-Erberua-Ortzaize
Pyrénées - Atlantiques



Diversité des architectures

Comparée à la partie Sud-Est de la Basse-Navarre - objet de l'affiche Cize-Baïgorry-Ostabarret – la personnalité de ce secteur paraît difficile à cerner.

Si les traits du pays de Mixe – autour de Saint-Palais – sont assez homogènes, la partie occidentale de la Basse-Navarre est parcourue d'influences multiples qui l'attachent tantôt au Labourd, tantôt aux pays de Cize et Baïgorry, tantôt au pays de Mixe.

Ces nuances doivent beaucoup à la disponibilité en matériaux, et donc à la géologie, mais celle-ci ne saurait tout expliquer. Ainsi, dans un même village, peuvent coexister des architectures foncièrement différentes, les unes à pans de bois*, les autres toutes de pierre.

Toutefois ces divergences ne doivent pas masquer les traits communs. Le premier et le plus important étant le rôle et le sens de l'etxe dans la société basque. En second, la similitude des plans et des volumes. Enfin, une évolution partagée, qui substitue progressivement la pierre au bois.



3 maisons de Bidarray



L'etxe

La maison traditionnelle, l'etxe, n'est pas qu'un abri, elle incarne la permanence de la famille. Famille et etxe se confondaient si parfaitement que les individus étaient ordinairement désignés du nom de leur maison.

L'etxe appartient au type des « maisons-blocs » commun dans les pays gascons. La maison-bloc se caractérise par la réunion sous une même toiture, au sein d'un même volume compact, des fonctions nécessaires à la vie de la famille : logement des hommes et des animaux, réserves de grain et de fourrage, remises à matériel...

Le plan s'organise ordinairement en trois travées*. La travée centrale, plus large, correspond à l'eskaratz*, vaste salle, tout à la fois entrée, distribution et remise à matériel. Les activités se répartissent autour ainsi qu'à l'étage.

La façade principale, la plus largement percée, tourne généralement son pignon* vers le levant. On veillait ainsi à la protéger de l'ouest et de ses vents de pluie (le verre à vitre, condition nécessaire à l'étanchéité des fenêtres, ne s'est diffusé dans les campagnes qu'au cours du XIXe siècle).



La cheminée, au cœur de la vie familiale

Du bois vers la pierre

Des recherches récentes ont montré comment la pierre s'est progressivement substituée au bois et comment s'est opéré le passage de la maison de charpentiers, faite de poteaux et de poutres assemblés, vers des structures maçonnées.

De nombreuses façades principales sont édifiées en pans de bois*. Leur répartition est complexe, elle dépend à la fois de la date de construction et de la qualité et de l'abondance de la pierre à maçonner disponible localement.

Une des qualités du pan de bois est sa légèreté, qui permet l'ouverture d'une large porte, généralement couverte d'un linteau* en bois, et qui autorise également le débord de l'étage.

Au terme de l'évolution qui conduit du bois à la pierre, la présence du pignon* ne se justifie plus, et la maison présente alors quatre façades équivalentes sous la retombée d'une toiture en forme de pyramide. Aussi, n'est-il pas rare qu'aux côtés de l'ancienne ferme familiale, maintenue dans des usages agricoles, soit édifiée une habitation tout de pierre, affranchie des contraintes de l'exploitation, et plus conforme au goût du jour.



Ossès et Arbéroue

Les constructions à pans de bois* y coexistent avec de fortes bâtisses toutes de maçonnerie.

Dans le pays d'Ossès, la qualité et l'abondance des affleurements de grès* incitent les constructeurs à l'utiliser pour les encadrements de baies, même lorsque la charge d'un pan de bois se satisferait amplement d'un linteau* de bois. Un effet esthétique est tiré des couleurs vives des pierres, que l'on utilise parfois en alternance.

Si le pays d'Arbéroue ne bénéficie pas de matériaux aux couleurs aussi flamboyantes, il dispose d'une pierre au grain très fin qui se prête parfaitement à la taille. Le bourg d'Iholdy se distingue par une exceptionnelle série de linteaux* gravés ou sculptés où se mêlent inscriptions et décors.



Le Pays de Mixe

Le pays de Mixe, autour de Saint-Palais, développe une personnalité différente, où l'architecture semble se faire plus discrète.

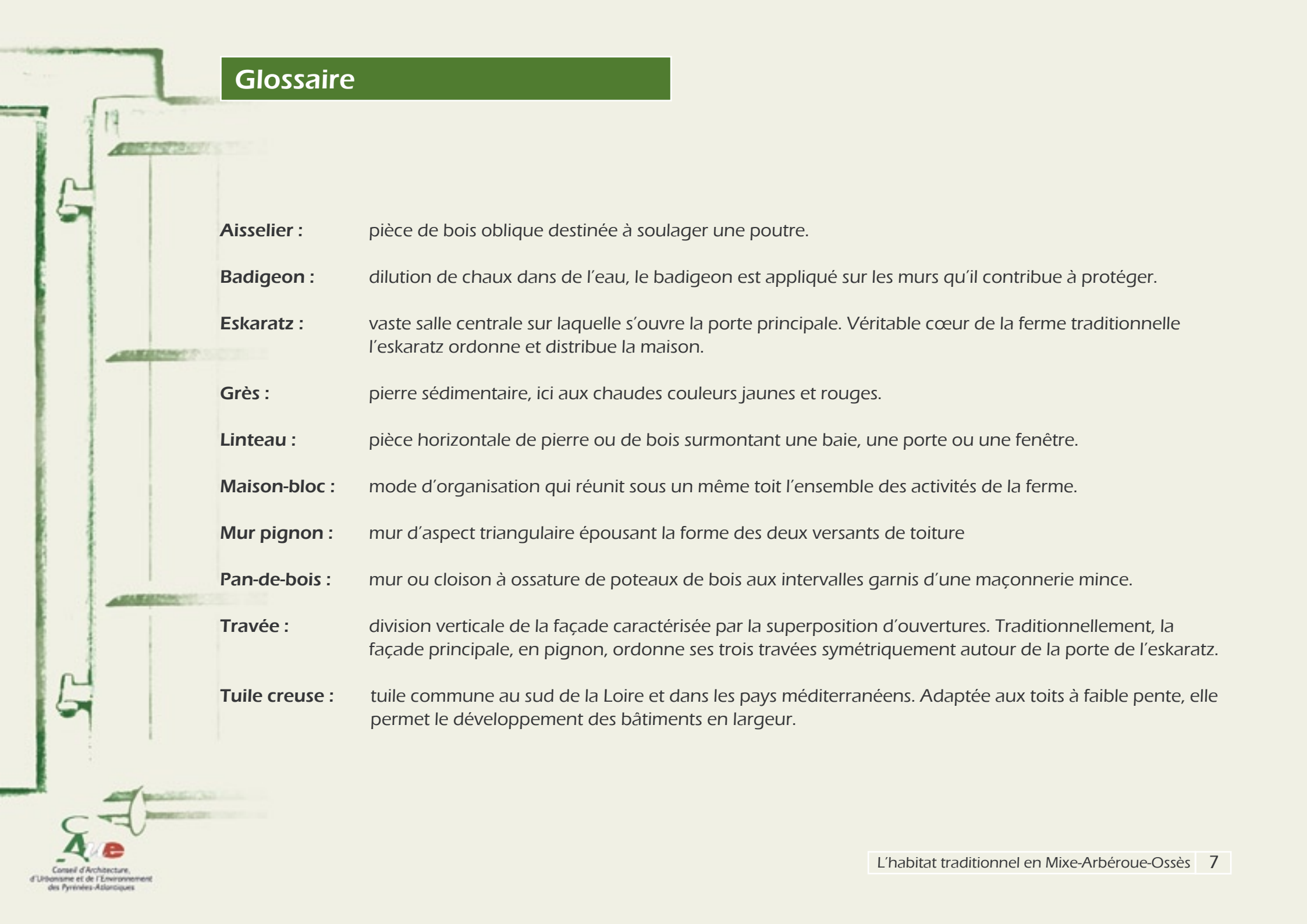
Si le pays est réputé pour la richesse de son terroir agricole, il a été moins bien doté pour les matériaux. La pierre de taille est rare, et les encadrements de bois sont nombreux.

Les bâtiments sont généralement trapus, l'élévation se limitant à un seul étage sous le rampant. Leur relative exigüité conduit souvent à les accompagner d'annexes qui bordent la cour.

L'étage, généralement en pans de bois*, se signale fréquemment par une forte saillie portée par les extrémités des solives et soulagée par deux aisseliers*. Souvent les bois sont badigeonnés du même blanc que le mur dans lequel ils se fondent.



Glossaire

- 
- Aisselier :** pièce de bois oblique destinée à soulager une poutre.
- Badigeon :** dilution de chaux dans de l'eau, le badigeon est appliqué sur les murs qu'il contribue à protéger.
- Eskaratz :** vaste salle centrale sur laquelle s'ouvre la porte principale. Véritable cœur de la ferme traditionnelle l'eskaratz ordonne et distribue la maison.
- Grès :** pierre sédimentaire, ici aux chaudes couleurs jaunes et rouges.
- Linteau :** pièce horizontale de pierre ou de bois surmontant une baie, une porte ou une fenêtre.
- Maison-bloc :** mode d'organisation qui réunit sous un même toit l'ensemble des activités de la ferme.
- Mur pignon :** mur d'aspect triangulaire épousant la forme des deux versants de toiture
- Pan-de-bois :** mur ou cloison à ossature de poteaux de bois aux intervalles garnis d'une maçonnerie mince.
- Travée :** division verticale de la façade caractérisée par la superposition d'ouvertures. Traditionnellement, la façade principale, en pignon, ordonne ses trois travées symétriquement autour de la porte de l'eskaratz.
- Tuile creuse :** tuile commune au sud de la Loire et dans les pays méditerranéens. Adaptée aux toits à faible pente, elle permet le développement des bâtiments en largeur.

Bibliographie

BIDART Pierre, COLLOMB Gérard, Pays aquitains, Bordelais, Gascogne, Pays basques, Béarn, Bigorre, in CUISENIER Jean (dir.), L'architecture rurale française : corpus des genres, des types et des variantes, Berger-Levrault, 1980

DUVERT Mikel, BACHOC Xemartin, Charpentiers basques et maisons vascones, Bayonne, Bulletin du Musée Basque, Hors série 2001.

DUVERT Mikel, « Etxea, plus qu'une architecture », in Dictionnaire thématique de culture et civilisation basques, Piminetos, 2001

LAUBURU, Etxea ou la maison basque, Les cahiers de la culture basque, 1980

LOUBERGÉ Jean, La maison rurale en Pays basque, 63340 Nonette, Ed. CREER, 1981, réed. 2002

MOREL DELAIGUE PAYSAGISTES, Atlas des paysages en Pyrénées-Atlantiques, Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques/Préfecture des Pyrénées-Atlantiques, 2003.

SICA Habitat rural du Pays basque, PACT du Pays basque, Le bâti ancien en Pays basque, EDF/PACT, 1981